

# LE CANAL DE BERRY



image Média MOBIL - 02 48 70 49 40

**N**ommer, c'est faire exister, enfin, disons de manière plus badine que depuis ma signalétique *Cœur de France à vélo Canal de Berry*, je me sens plus à l'aise.

Alors, imaginez ce que je ressens quand, dans huit communes du Cher, des panneaux indiquent l'itinéraire que vous : cyclistes, piétons, coureurs, allez emprunter. Je ne me dis plus : je me voyais déjà en haut

de l'affiche, puisque j'y suis. Donc, voilà pourquoi, en avant-première, nous vous proposons cette image de Une conçue par l'agence berruyère Média Mobil.

Et un bonheur n'arrive jamais seul, l'événement phare du cyclisme français, je veux parler du Tour de France, sera présent en juillet prochain dans notre département. Pour moi ce sera l'occasion de me mettre aussi en lumière grâce à la septième étape, Vierzon-Le Creusot. Les cou-

reurs qui partiront le 2 juillet de la seconde ville du Cher, pédaleront sur la route qui longe mes rives et ma piste cyclable. Un clin d'œil qui n'est pas une bagatelle, une

manière en quelque sorte de saluer l'ouverture de ce tronçon dont les aménagements viennent de se terminer. C'est la classe pour un canal déclassé ! J'aime le répéter, et pourquoi pas le chanter car mon passé sort un peu de l'oubli, pour moi une nouvelle vie va commencer... ■

## En haut de l'affiche !



# Le maillon d'une grande chaîne

Le réseau créé par les véloroutes se complète et se développe petit à petit dans l'Hexagone. Moi, Canal de Berry, je suis le maillon d'une grande chaîne pour le vélo. Je vais booster le développement touristique en offrant des découvertes au cœur de notre territoire.

**A**fin de ne pas provoquer l'ire des arachnophobes, je ne prendrai pas l'exemple des araignées et de leurs toiles pour décrire ce qui se passe aujourd'hui dans le milieu cyclotouristique, mais je pourrais. Osons toutefois comparer les infrastructures cyclables à un filet ou, si vous préférez et pour être plus tendance, à un réseau. Et la région Centre-Val de Loire me semble idéale pour bien comprendre le développement des voies et liaisons douces sur l'ensemble du territoire français pour ne pas aller plus loin pour l'instant, mais nous y viendrons.

Tout d'abord était le verbe... Oui ! le verbe *réaliser*. Revenons un peu en arrière. En 1996, les régions Centre-Val de Loire et Pays de la Loire lancent le tracé de la véloroute la *Loire à Vélo*. L'idée étant de relier le Berry à l'océan. En 2012, l'affaire est terminée et cet itinéraire de 800 kilomètres s'ouvre au public. Résultat : aujourd'hui, plus d'un million d'utilisateurs par an sont accueillis sur ce tracé. Eh, tenez-vous bien ! En 2020, crise sanitaire et confinement n'ont pas eu les effets redoutés, avec

pourtant 40 % de touristes étrangers en moins, la Loire à vélo a enregistré une augmentation de plus de 30 % de sa fréquentation globale ! C'est Laurent Savignac, chef de projet circulations douces à la direction du Tourisme de la région Centre-Val de Loire qui me l'a expliqué.

## La grande toile se tisse

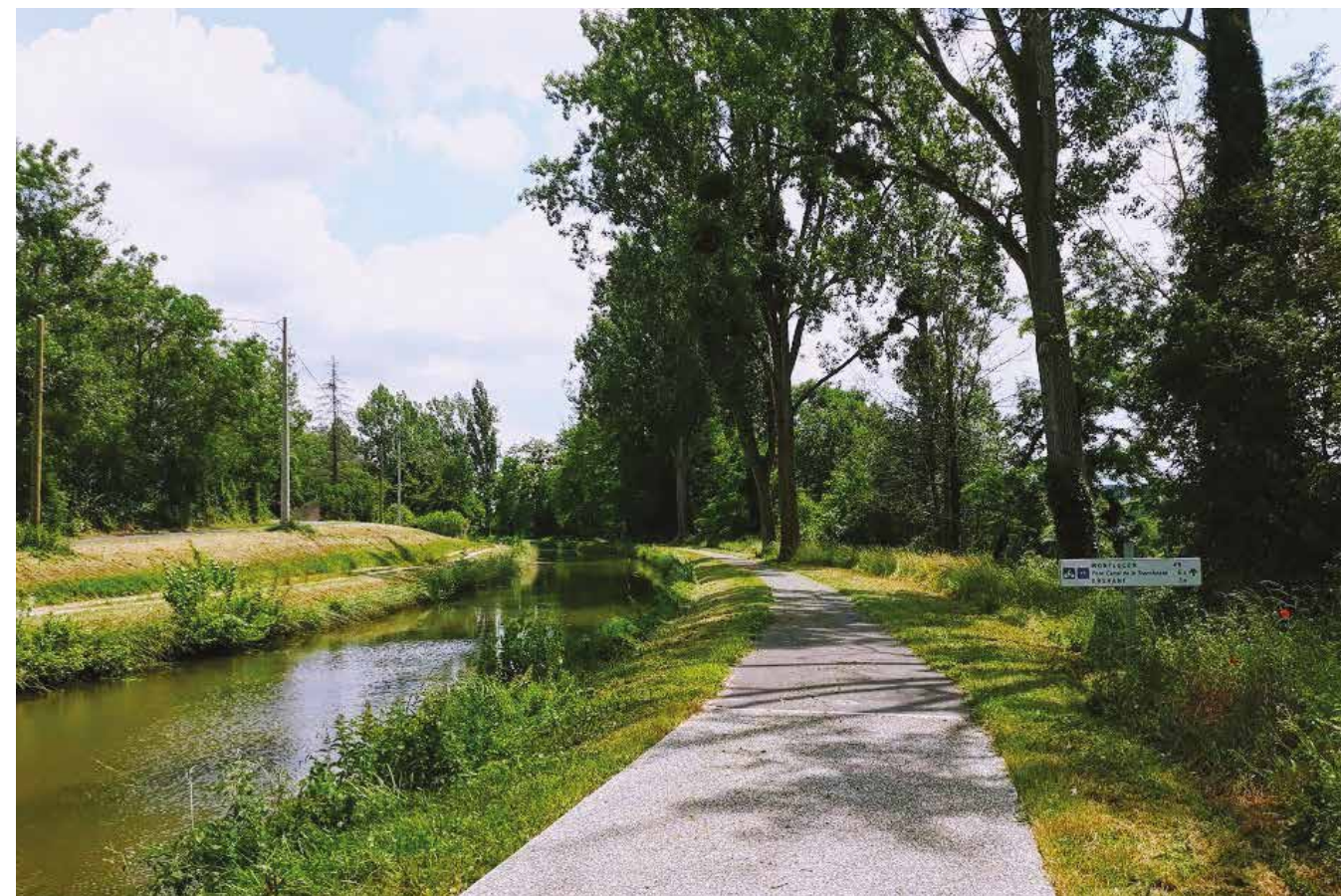
Pourquoi moi, Canal de Berry, je vous parle de ma grande sœur et de son succès ? Eh bien justement, je reviens avec l'histoire du filet et du réseau. La force de cette attraction vélotouristique est multipliée grâce aux itinéraires dont je suis un beau spécimen. Les véloroutes qui vont d'un point A à un point B, il y en a une vingtaine en France, finissent par se croiser, elles font une belle armature. Elles font aussi des émules plus localement. Imaginez que pour retourner à votre véhicule, au lieu de revenir sur vos pas, après avoir parcouru et visité un territoire vous avez la possibilité de faire une boucle, parce que d'autres itinéraires se connectent. C'est ce qui se passe avec *Cœur de France à Vélo* qui est relié à la *Loire à Vélo* aux deux extrémités.

## Relier le Berry à l'océan

elles font une belle armature. Elles font aussi des émules plus localement. Imaginez que pour retourner à votre véhicule, au lieu de revenir sur vos pas, après avoir parcouru et visité un territoire vous avez la possibilité de faire une boucle, parce que d'autres itinéraires se connectent. C'est ce qui se passe avec *Cœur de France à Vélo* qui est relié à la *Loire à Vélo* aux deux extrémités.



Aménagement paysager à Ainay-le-Vieil ©Sophie Rioux



La piste cyclable le long du Canal de Berry entre Saint-Amand-Montrond et Montluçon ©Sophie Rioux

« Nous avons utilisé notre expérience et poursuivi cette politique d'aménagement », explique Laurent Savignac, « nous avons réalisé un schéma régional des véloroutes et voies vertes inscrit dans une politique nationale d'aménagement de ces véloroutes ». Et la toile se tisse, à l'instar de ce qui se passe ici dans le Cher et dans les départements limitrophes. Un véritable réseau interconnecté qui booste l'activité touristique comme jamais et qui permet aux cyclistes de ne pas raisonner uniquement en termes d'étapes comme sur les véloroutes, mais en termes de séjours.

« Il faut rentrer dans la thématique des itinéraires », explique Laurent Savignac, « Il faut des révélateurs de la culture, du patrimoine, de la gastronomie et de l'artisanat dans les communes ». Et c'est ce qui se passe aujourd'hui. « D'un canal qui parfois était en friche, le Cher lui donne aujourd'hui une extraordinaire valeur ajoutée »<sup>1</sup>.

Notre schéma régional est relié aux itinéraires européens. Ce n'est pas une vue de l'esprit. Ceux qui fréquentent le plus notre territoire régional sont les Allemands, les Belges, les Anglo-Saxons, et quand nous regardons dans la colonne vélo, nous trouvons les Suisses en quatrième position. Comment expliquer cela : « nous avons la Véloroute des Fleuves<sup>2</sup> qui passe par la Loire à vélo » explique Laurent Savignac. Donc, les aménagements de mes berges dans le Cher, dans l'Allier, le Loir-et-Cher et dans l'Indre-et-Loire doivent s'accompagner d'une offre de découvertes conséquente. Et d'autres connexions sont en route... C'est bon pour le moral ! ■

**1** : Le grand tour *Cœur de France à vélo* et *Loire à vélo* va permettre un voyage de 550 kilomètres, une grosse semaine à vélo pour les intrépides

**2** : L'*Eurovéloroute des Fleuves* c'est 3 000 km de voies cyclables reliant l'Atlantique à la Mer Noire en suivant le cours de fleuves : la Loire, le Rhin, Le Danube.

## C'EST MIEUX À VÉLO !

**L**e touriste à vélo dépense plus qu'un touriste traditionnel. Laurent Savignac de la direction régionale du Tourisme prend un exemple pour illustrer la différence entre les deux profils. « Vous passez dans un village en voiture vous voyez à peine l'enseigne du boulanger. Quand vous passez à vélo vous voyez les pâtisseries qui sont dans la vitrine et en plus vous percevez les parfums ». Quant aux restaurants, les études nous montrent que le cycliste qui fait un effort physique consommera plus et sera plutôt tourné vers les produits régionaux car il est dans un esprit d'ouverture et de découverte.

## « Cela dépasse ce que nous espérions »

Véronique Fenoll présidente du syndicat du canal de Berry s'est fortement impliquée depuis le début des travaux d'aménagement paysagers et cyclables de mes berges. Petit tour d'horizon du passé et du futur.

■ Cette année marque la fin des travaux de la première tranche ? C'est une étape importante qui s'achève dans l'histoire de ce projet qui concerne les aménagements cyclables et paysagers des berges ?

■ **Véronique Fenoll** : « Oui, c'est important. À la fin 2021 nous bouclerons la cinquième année de travaux. Cette année nous achevons la première tranche, nous serons donc à cheval entre la première et la seconde tranche avec un gros travail de maîtrise de foncier. Alors, évidemment, nous avons eu parfois des soucis mais nous avons surtout eu vraiment beaucoup de satisfactions. Quand on voit le nombre de cyclistes ou de promeneurs, que ce soit à Bourges, Vierzon ou Saint-Amand, nous sommes évidemment très contents ».

■ Vous attendiez-vous à un tel succès ?

■ **Véronique Fenoll** : « Non, cela dépasse ce que nous espérions. Regardez, ne serait-ce que la page facebook qui a été créée, il y a plus de 3800 abonnés. Un engouement qui nous fait vraiment plaisir. Les gens se parlent avec cette page, partagent leur passion et leurs balades. Vraiment nous n'aurions pas imaginé cela. Les gens se sont appropriés le canal. »

■ Le département du Cher souhaite-t-il développer encore les liaisons douces ?

■ **Véronique Fenoll** : « Oui, les liaisons douces font partie de nos axes de développement. Pendant que nous finissons la deuxième tranche, pendant les cinq ans qui viennent, nous démarrerons simultanément une autre voie cyclable de Bourges jusqu'à l'Étang du Puits à Argent-sur-Sauldre puis Sully-sur-Loire. Nous aménagerons l'ancienne voie SNCF qui quitte Bourges en passant par Fussy. Alors, évidemment, parfois c'est moins pittoresque que les berges d'un canal, mais l'important c'est le vélo, c'est d'ouvrir une liaison douce sur ce secteur. »



Véronique Fenoll, présidente du Syndicat du Canal de Berry ©Sophie Rioux

■ Comment ça se passe avec les départements voisins concernés par le canal ?

■ **Véronique Fenoll** : « Nous sentons que *Cœur de France à vélo* prend forme. Nous avons des réunions et nous effectuons des visites notamment dans l'Allier. Il y a une dynamique dans ce département pour les aménagements. Et du côté du Loir-et-Cher, la communauté de communes du Romorantinais prend le relais. Nous, nous allons jusqu'à Thénieux, les techniciens départementaux collaborent activement. Ce qui est important, c'est la continuité. Et il faut rappeler que la piste le long du Cher canalisé a déjà été faite, c'est à dire après le Canal de Berry, depuis Noyer-sur-Cher jusqu'à Tours.

■ Et en matière de développement économique, y a-t-il des projets d'activités autour des aménagements cyclables ?

■ **Véronique Fenoll** : « Là aussi nous constatons qu'il y a de plus en plus de propositions. Récemment à Marmagne un réparateur de vélos s'est installé. De l'habitat insolite sera aussi bientôt proposé sur l'itinéraire. Nous allons réhabiliter la maison éclusière de Mehun-sur-Yèvre. Et les maires qui seront concernés par la deuxième tranche auront un peu plus de temps pour travailler sur les projets. Nous sentons une dynamique, là-aussi, au niveau du tourisme et des communautés de communes et d'agglomérations pour accueillir les cyclistes » ■



# 109 kilomètres pour les cyclistes

La première tranche de travaux se termine, ce qui représente 109 kilomètres de piste cyclable sur le bord de mes berges. Saint-Amand-Montrond est aujourd'hui reliée à Montluçon et Plaimpied-Givaudins à Thénieux. Voilà de quoi aborder la deuxième phase de travaux avec sérénité.

Quatre ans... Quatre ans déjà... Et il s'en est passé des choses durant tout ce temps.

Je dois dire que je suis assez fier de mon nouveau look. Parce que là, en 2021, je constate que je joue vraiment dans la cour des grands. Rendez-vous compte que cette fois, je suis connecté avec l'Allier. Oui, c'est fait ! Épineuil-le-Fleuriel cotoie Vallon-en-Sully grâce à un aménagement récemment terminé. Un petit trait d'union de 4,8 kilomètres. Petit trait d'union pour un canal mais grand tour de roue pour les vélos.

Ce n'était pas facile, mais le Syndicat du Canal de Berry a su reconquérir des terrains privés en partenariat avec les communes et le conseil départemental de l'Allier pour retrouver mon tracé historique.

Avant il était possible de rejoindre les deux tronçons mais en empruntant des voiries communales et départementales, je dois dire que je me sentais un peu abandonné. L'affaire est réglée. Et il ne s'agit pas d'une petite affaire, cette partie forme donc un tracé de 52 kilomètres entre les deux sous-préfectures du Cher et de l'Allier, à savoir : Saint-Amand-Montrond et Montluçon. Et la petite bande qui aujourd'hui est entrée dans le domaine public a la particularité d'être un beau milieu sauvage, il y a même des arbres qui ont plus de soixante-dix ans.

## Connecté à l'Allier et au Loir-et-Cher

Pendant que nous y sommes, continuons de parler en vraie grandeur. Cette fois, en deux roues, plus au nord donc, vous pouvez rouler de Plaimpied-Givaudins à Vierzon, ce qui fait 45 kilomètres. Souvenez-vous, je vous avais emmené en balade à l'abbatiale de Plaimpied et à



Gare d'eau de Pont vert, à Marmagne ©Thierry Martoux

Vierzon dans le précédent numéro du journal. Plaimpied-Bourges -Vierzon, eh oui ! Là aussi nous passons le grand braquet. Elle n'est pas belle la vie ? Encore récemment, des arbres ont été plantés du côté de Foëcy et Thénieux. Oui, les arbres il faut les planter à certaines périodes de l'année. Que voulez-vous, on me bichonne et ça me plaît. Je suis également très honoré de faire la jonction entre les

deux plus grandes villes du Cher. Du coup, nous voilà presque aux portes du Loir-et-Cher ! Les thalangiens vont être contents. Oui, les habitants de Thénieux ! Une douzaine de kilomètres sépare Vierzon de Thénieux. Une précision technique s'impose. Pour aménager mes abords, il faut, la plupart du

temps, faire du terrassement, mais on ne travaille pas sur des berges comme on creuse au milieu d'une plaine calcaire. Le va-et-vient des engins, les travaux des ouvrages d'art, l'élargissement, enfin tout cela amène les professionnels à faire œuvre de doigté. C'est assez drôle d'utiliser ce terme de doigté quand des

camions énormes apportent des centaines de tonnes de rochers et de matériaux divers ! Bref, les travaux de terrassement et de renforcement des berges devraient nous emmener jusqu'au 15 juillet prochain. La piste, ensuite, c'est du cosmétique. L'enrobé c'est le plus facile. Et tout ça n'est pas anodin, parce que nous serons alors à la lisière de notre voisin, le Loir-et-Cher. ■

## On me bichonne et ça me plaît

## Un sportif passionné

Avec Stéphane nous nous connaissons depuis longtemps. Cycliste et coureur à pied, Foëcy, il pratique depuis longtemps ses sports favoris le long de mes berges aménagées.

Parmi mes fans, parmi mes admirateurs, parmi les vrais passionnés il y a les sportifs, les amoureux de la nature et les mordus de patrimoine. Stéphane en fait partie, il réunit ces trois critères. À quarante ans il a parcouru mes berges des centaines de fois. Il faut reconnaître qu'il a commencé tôt. À dix-huit ans, quand ses parents habitaient Brinay, le jeune cycliste suivait mon tracé. Mes anciens chemins de halage n'étaient pas encore vraiment cyclables, ce qui ne l'empêchait pas d'aller jusqu'à Gièvres, dans le Loir-et-Cher, à environ quarante kilomètres de chez lui.

Aujourd'hui, demeurant à Foëcy, Stéphane, ne fait pas que du vélo, il court également, là encore, sur des dizaines de kilomètres. Je vous l'ai dit : Stéphane est un vrai sportif, et il le prouve : « Dernièrement à vélo, j'ai renoué avec mes anciens défis, je suis allé de Foëcy jusqu'au zoo de Beauval, ce qui fait 75 kilomètres et ce n'est pas encore aménagé jusque là-bas. Mais je suis allé aussi à Bourges, à Plaimpied et là, franchement, c'est top ! Je suis également parti de Foëcy jusqu'au Val d'Auron en courant ».

## Même pour aller travailler

Stéphane était plutôt vététiste, la véloroute ce n'était pas son truc. Maintenant il pratique ce type de liaison douce. À tel point qu'une fois par semaine il se rend à vélo au travail, à Vierzon, Vierzon-Forges exactement, où il est assistant de direction. « Sans le canal aménagé je ne ferais pas ça. En partant du quartier des Forges il m'arrive d'aller à Vierzon jusqu'en centre-ville ; quand vous arrivez quai du Bassin, c'est magnifique ».

Stéphane s'est aperçu que, moi Canal, je crée du lien social. « Tout le monde sourit, on se rencontre, on discute un peu. On voit que les gens sont heureux de faire du vélo.



Stéphane Fontainhas

Avec la crise sanitaire, le fait de se retrouver là, c'était important aussi. Je vois beaucoup de personnes âgées se promener, pour elles, c'est pratique. Sur ma commune cette année, ils ont même entretenu l'autre berge. Marcher sur cette partie-là ce sera agréable cet été. »

Stéphane est aussi un peu photographe : « J'aime retrouver d'anciens clichés sur le patrimoine ». Il imagine même une expo sur le canal de Berry. « À Foëcy j'ai retrouvé des anciens amarrages. J'adore découvrir les traits qui montrent l'usage faite par les cordes notamment aux écluses. En entrant dans les villes et les villages par le canal vous les voyez autrement. À Mehun, Vierzon, Mennetou-sur-Cher, vous redécouvrez l'histoire ». Et Stéphane a même organisé, en partant du canal, une visite de son village à vélo. Vous voyez, je suis un générateur pour des idées nouvelles, je suis un canal, pardon une véloroute, moderne et conviviale. ■

## Même rebouché, je suis comblé !

Il est un petit village qui trépigne d'impatience en attendant ma voie cyclable. Saint-Denis-de-Palin a déjà tout prévu. Je suis un canal heureux, les Palinois ont des projets qui sont à la hauteur de mes ambitions.

Sans ironie, à Saint-Denis-de-Palin, je brille par mon absence. Ici, sur plus de 8 kilomètres, j'ai été comblé, bouché, revendu, oublié... Tout cela fait beaucoup pour un seul canal. Mais je n'ai pas dit mon dernier mot ! Sur ce territoire situé aux portes de l'agglomération de Bourges, si mon histoire ne reste plus guère que sur les vieilles cartes postales, je suis gravé dans la mémoire communale. Et, fait incontestablement bénéfique, ma copine l'Auron, rivière ô combien célèbre en Berry, avec qui je partage toujours tant de choses, serpente à Saint-Denis-de-Palin et grâce à elle, aujourd'hui, la commune me déroule un tapis rouge, enfin un tapis vert.

Dans cette vallée de l'Auron, ma piste cyclable, prévue pour la deuxième tranche de travaux, devrait vous offrir de belles balades et plus si affinité... Je vous explique !

### Une belle ambition

La commune vient d'acquiescer deux maisons afin de les rénover en vue d'offrir de l'hébergement. Des gîtes d'une capacité d'une vingtaine de lits avec possibilité de diviser les espaces pour les groupes moins importants. Ajoutez à cela, toujours dans le même projet, la réouverture du restaurant Le Palinois, fermé depuis la fin de l'année 2016.

Jean-Michel Bertaux, le maire de la commune, défend ce dossier avec conviction : « Nous ne connaissons pas encore le tracé qui sera proposé pour la voie cyclable, mais d'ores et déjà nous avons déposé notre projet. Le canal et la voie douce vont engendrer une activité saisonnière, donc nous avons l'idée de développer à la fois une facette touristique mais aussi économique, à savoir une activité qui intéresse l'événementiel d'entreprise. Nous nous adressons à des PME avec possibilité d'hébergement. Nous ajoutons à cela une restauration dans l'esprit de ce que j'appelle : une brasserie rurale ». Ce qui signifie un restaurant convivial avec des prix abordables. La commune prévoit même de rénover la salle des fêtes.



Bientôt, 100 kilomètres de piste cyclable supplémentaire ©Thierry Martoux

soient irréprochables en terme d'entretien. Plus il y aura de gens sur le linéaire pour le faire vivre et proposer des activités plus nous aurons réussi. Certes, nous n'avons pas de châteaux comme sur la Loire à Vélo, mais on nous propose là un outil formidable alors il faut mettre toute notre énergie pour le faire vivre au maximum ». Je vous en ai parlé dans les précédents numéros de ce journal, Dun-sur-Auron, à 7 kilomètres, possède un musée qui m'est dédié et qui ne demande qu'à vivre pleinement. Le territoire a des atouts.

Il me semble avoir déjà plagié La Fontaine mais allons-y de nouveau : en matière d'aménagement

rien ne sert de courir il faut partir à point. Si la commune veut être prête quand la piste passera sur son territoire, il est nécessaire de se lancer maintenant. Et, cerise sur le gâteau, de nombreux Palinois ont d'ores et déjà fait savoir qu'ils se rendraient à Bourges à vélo en empruntant la voie douce à la belle saison, y compris pour aller travailler. J'en suis ravi ! ■

ment : rien ne sert de courir il faut partir à point. Si la commune veut être prête quand la piste passera sur son territoire, il est nécessaire de se lancer maintenant. Et, cerise sur le gâteau, de nombreux Palinois ont d'ores et déjà fait savoir qu'ils se rendraient à Bourges à vélo en empruntant la voie douce à la belle saison, y compris pour aller travailler. J'en suis ravi ! ■

## Rouler, marcher et naviguer à Thénieux

Situé à la lisière du Cher, le petit village de Thénieux a compris tous les avantages que procurent les aménagements cyclables et paysagers de mes berges.



À Thénieux, l'Escale, un espace d'accueil et de restauration pour le public ©Sophie Roux

Pour le petit village de Thénieux, un peu plus de 660 habitants, l'arrivée de la piste cyclable marque sans doute le début d'une grande aventure. Une piste qui sur plus de douze kilomètres relie la commune à Vierzon en passant par Méry-sur-Cher. Si les promeneurs ont l'habitude de se balader sur mes berges, l'aménagement en cours éclaire d'une toute autre lumière l'avenir. Et là je fais confiance aux thanangiens qui savent depuis longtemps profiter de mon tracé. Parce qu'ici, grâce à Navicabe et à ses bateaux électriques, vous pouvez aussi voguer sur mon eau calme même pendant plusieurs heures à l'instar de ce que propose la commune de Drevant dans le sud du département. ■

« C'est un projet très important pour nous », explique Delphine Piétu, la mairesse de ce village situé à l'extrémité du Cher, à la lisière du Loir-et-Cher. « Nous avons bien travaillé avec le Syndicat du canal de Berry qui a déjà planté des arbres, et nous attendons la piste ». La commune a un projet d'animation touristique qui met l'accent sur l'accueil et l'accompagnement des visiteurs à pied ou à vélo. « Nous avons un bâtiment qui s'appelle l'Es-

cale. Au départ c'était une gare d'eau. Avec la communauté de commune, nous aurons un accueil avec des professionnels qui ont déjà des chambres d'hôtes et qui offriront à une petite restauration, ils pourront également donner des renseignements touristiques. Ils proposeront aussi des paniers repas en mettant en avant les produits locaux et il y a un restaurant qui n'est pas très loin. Nous aurons également un chalet pour l'association Navicabe. Chez nous, l'écluse et le pont levis ont déjà été restaurés, donc il nous reste juste l'aménagement », précise Delphine Piétu.

La commune est allée encore plus loin, puisqu'elle prévoit « un endroit pour la réparation de vélos et également la remise en service des douches, elles ne l'étaient plus à cause de la crise sanitaire. Et à terme un endroit d'accueil pour les jeunes est à l'étude, voire un city-stade avec des jeux ». La communauté de communes a déjà travaillé sur des trajets à vélo avec départ de Thénieux pour découvrir les villages environnants. Étus, collectivités et particuliers ont pris à bras le corps le projet et ont tous compris les avantages et les retombées qu'il pouvait engendrer. ■

## EN BREF...

### Cœur de France à vélo, Canal de Berry

Le réseau cyclotouristique de la région Centre-Val de Loire c'est 4951 kilomètres d'itinéraires cyclables, 149 boucles sur 20 territoires et districts. Pour ma part Canal de Berry, très avancé dans le département du Cher, je fais partie de la V46 baptisée Cœur de France à Vélo qui traverse quatre départements sur 300 kilomètres. -

### Les chiffres

#### 109

Côté sud, je vous propose aujourd'hui 52 kilomètres de piste, c'est à dire de Saint-Amand-Montrond à Épineuil-le-Fleuriel, 28 kilomètres, d'Épineuil à Vallon-en-Sully 4 kilomètres et 20 kilomètres de Vallon-en-Sully à Montluçon. Côté nord j'affiche 57 kilomètres décomposés ainsi : 45 kilomètres de Plaimpied à Vierzon, et 12 kilomètres de Vierzon à Thénieux.

#### 76

À l'origine j'avais 76 écluses en fonctionnement sur mon parcours. Aujourd'hui j'en compte 54 en eau et 22 à sec ou disparues. Et je suis également très fier de ces belles maisons éclusières sur mes rives qui témoignent elles-aussi de mon passé et qui racontent et illuminent mon présent.

#### 107 568

Ce chiffre représente le nombre de cyclistes enregistrés sur 18 mois sur les deux compteurs placés sur la piste cyclable à Bourges et Saint-Amand-Montrond. Le compteur de Bourges, pour l'année 2020, a enregistré plus de 59 400 passages, et pour Saint-Amand-Montrond 27 039.

## En haut de l'affiche !

Vous êtes déjà très nombreux à connaître les deux grands itinéraires offerts aux cyclistes le long de mes berges. Aujourd'hui, de Plaimpied-Givaudins à Thénieux, de Saint-Amand-Montrond à Montluçon, tout le monde peut apprécier les aménagements et les événements offerts sur mon parcours et déclinés en tronçons de villages en villages. Ainsi c'est tout un territoire qui s'offre à la découverte. Il était donc important de situer là où vous êtes quand vous y êtes. Des panneaux créés par l'agence Média Mobil, qui intègrent les dessins des posters centraux des précédents numéros de ce journal et signés Cathy Beauvallet, seront ainsi installés dans huit communes : Méry-sur-Cher, Vierzon, Marmagne, Bourges, Saint-Amand-Montrond, Colombiers, la Perche et Épineuil-le-Fleuriel. Je rayonne, je suis satisfait de m'afficher ainsi pour un nouveau voyage...



# Un Tour et des détours

**La 108<sup>e</sup> édition du Tour de France passera dans le Cher. Vierzon, deuxième ville du département, sera même le départ de la septième étape, la plus longue, avec notre champion du monde : Julian Alaphilippe.**

**J**e développe là ce que je dis à la Une de ce journal, c'est un vrai plaisir d'accompagner le 2 juillet le départ d'une étape du Tour de France, la plus longue au demeurant, Vierzon-le Creusot. Deux villes loin l'une de l'autre mais leur passé industriel les rapproche. C'est donc un honneur et l'événement est important à plusieurs titres. Tout d'abord c'est la première fois que le Tour passe et part de Vierzon. C'est la cinquième fois qu'il fréquente nos routes départementales depuis sa première édition en 1903.

Par ailleurs, depuis le départ de la seconde ville du Cher, le 2 juillet prochain, le circuit emprunté par les coureurs est parallèle à mes rives jusqu'à Bourges.

Pour cette raison j'aurai le sentiment de l'accompagner et donc de participer à ma manière à la course puisqu'elle va longer un de mes tronçons récemment terminé dans sa globalité, Vierzon-Bourges. Je ne fanfaronne pas, mais reconnaissez que deux stars de la bicyclette seront sous les projecteurs: le tour et moi, le canal.

## Un événement en juillet

Ce n'est pas là une petite aventure! « *Oui, c'est un véritable événement. Il faut savoir que le Tour de France est une des épreuves*

*les plus télévisées dans le monde. Des millions de personnes vont voir les fameuses vues d'hélicoptères* » m'a expliqué Philippe Beudet, le responsable du service des sports au Berry républicain. C'est d'ailleurs un des textes de ce journaliste qui a été choisi pour la dictée du Tour lue notamment aux élèves du collège Irène-Joliot-Curie à Mehun-sur-Yèvre en mars dernier.

Près de 550 écoliers de cours moyen, à Vierzon et Foëcy, ainsi que 642 collégiens de sixième dans le département ont participé à cette dictée (lire encadré) après avoir écouté, en vidéo, Julian Alaphilippe, notre champion du monde.

Je dis : notre, parce que Julian est né à Saint-Amand-Montrond. Il est donc notre star, lui aussi. Et en plus, notre champion pourrait bien nous faire une superbe surprise au départ de Vierzon.

« *Oui, il est possible que Julian Alaphilippe parte le matin de Vierzon avec le maillot jaune du Tour au regard des étapes précédentes* », m'a dit Philippe Beudet. Le responsable des sports du Berry républicain m'a confié aussi en souriant que les journalistes du département disent que Julian est du Cher et ceux de l'Allier qu'il est de Montluçon. Un peu comme moi ! « *Julian Alaphilippe rappelle qu'il est né à Saint-Amand et qu'il a grandi à Montluçon. Il est Berrichon et Auvergnat. Nous sommes fiers de dire que*

*le champion du Monde est du Berry, il aurait pu être italien, hollandais... non il est de Saint-Amand-Montrond. Et en plus c'est quelqu'un qui est très sympathique, attachant et souriant* » ajoute Philippe Beudet.

Alors, je reste patient, j'attends le 2 juillet et je suis certain que des millions de personnes en me voyant à la télé, moi, Canal de Berry, me trouveront aussi très sympa. ■



Le Canal à Mehun-sur-Yèvre

## La dictée

Ils sont 25 000 enfants à avoir participé en France à cette dictée proposée par ASO (Amaury Sport Organisation), entreprise organisatrice du Tour. Cette dictée est une opération dans le cadre des actions menées par le Tour de France et le ministère de l'Éducation nationale avec la campagne Savoir Rouler à Vélo, lancée en avril 2019 pour développer la pratique de la bicyclette.

Le programme piloté par le ministère des sports fixe un objectif : 9 % des déplacements en France devraient s'effectuer en vélo en 2024. Vous imaginez bien que cela m'intéresse au plus haut point, je suis très attentif à cette pratique vélocipédique autant pour le loisir que pour la mobilité pendulaire, c'est à dire les déplacements du domicile au travail. Des déplacements pour lesquels je peux être un facilitateur, moi Canal, qui suis aussi un grand passionné de voyages et des carnets que l'on écrit pour mémoire. ■



Le tracé du Tour de France longera le Canal de Berry (en bleu sur l'infographie) entre Vierzon et Bourges pour la 7<sup>e</sup> étape Vierzon-Le Creusot ©conseil départemental du Cher